

Les sales manigances de l'UE, de l'OTAN et de l'OMS que les Suisses ignorent. Je rejette Jans, Pfister et Ritter

Par Felix Stutz, candidat au Conseil fédéral

Je suis entrepreneur avec trente ans d'expérience, y compris dans le secteur de la défense, ancien père célibataire de trois enfants issus d'un mariage interculturel. J'ai toujours géré des crises de toutes sortes, prenant des décisions sous pression grâce à un leadership fidèle à mes idées. C'est pourquoi je n'aime pas les demi-mesures et je suis plus que jamais convaincu qu'en politique comme dans la vie, il faut des choix forts, audacieux et en dehors des sentiers battus, qui ne se conforment pas à la pensée conservatrice et commune par peur de perdre le soutien.

Ainsi, ma candidature au Conseil fédéral en tant qu'indépendant est une conséquence logique de ce que je suis et de ce que je pense. Les Suisses, tenus dans l'ignorance de nombreux jeux de pouvoir de l'OTAN, de l'UE et de l'OMS, sont sur le point de devenir des pions inconscients dans des projets plus grands qu'eux. Dans un secteur crucial que je connais bien, celui de la défense, où l'on pourrait dépenser moins et mieux, en protégeant les Suisses au lieu d'armer les autres, Viola Amherd a fait ce qu'elle a pu, avec une gestion suffisante, mais en payant cependant les problèmes accumulés depuis trois décennies, comme la réduction de l'armée, les dissonances internes et le lobbying non suisse, qui ont conduit à des coûts exorbitants dans le Département. Les candidats du Centre pour lui succéder ne sont certainement pas à la hauteur du moment délicat que nous vivons. Martin Pfister, le favori, n'a pas brillé en tant que leader pendant le Covid, mais il a plutôt semblé un exécutant d'ordres qui n'a jamais remis en question les directives reçues, ce qui montre son manque de détermination. Markus Ritter, quant à lui, est président de l'Union suisse des paysans et voit tout à travers le prisme de l'agriculture. Son objectif sera d'assurer le maximum d'avantages à son lobby de soutien, pas de résoudre les problèmes du DDPS, et il n'a pas les compétences nécessaires pour gérer une crise. En revanche, au-delà d'un jugement pas insuffisant, madame Amherd n'a jamais affronté la réalité derrière la crise ukrainienne et le rôle de l'OTAN, mettant en danger la neutralité et la prospérité suisses. Il est en effet fondamental que nos citoyens sachent que l'UE est un amas de décombres en faillite, avec des problèmes insolubles, causés aussi par les ONG, les flux migratoires coûteux et les marionnettes de la mondialisation. Elle se dirige maintenant vers une guerre planifiée de longue date, une solution souvent utilisée dans l'histoire pour éviter des problèmes internes et tout réinitialiser par la destruction et les conflits : la guerre que les États-Unis préparent pour 2027 contre la Chine. L'union ambiguë entre l'OTAN et l'UE, toutes deux basées à Bruxelles, ne promet rien de bon. L'OTAN est un vestige de moins en moins populaire de la guerre froide, qui s'accroche à un agenda obsolète pour contrôler le monde, déstabilisant des régions entières si nécessaire, par des changements de régimes (comme en Ukraine) ou des guerres illégales (Yougoslavie, Irak, Libye).

Les Suisses ne peuvent pas se prêter à ces jeux géopolitiques, qui n'ont fait qu'apporter dans le pays des immigrés illégaux qui ont mis en danger la sécurité de notre nation et contre lesquels Jans n'a pas agi : mais si c'était une femme qui voyageait le soir dans un train, elle aurait agi autrement !

L'establishment cache ces faits, tout comme le rôle de l'OMS, dont les États-Unis ont intelligemment su se retirer. Actuellement, nous risquons de n'être qu'un protectorat d'organisations comme l'OTAN et l'UE, et il faut bien plus que quatre vaches dans une grange pour en sortir, en défendant la neutralité suisse. En une semaine, si je suis élu, je promets des actions concrètes : je sais comment économiser beaucoup, jusqu'à 60%, dans le DDPS, un département qui est une véritable aubaine pour ceux qui ne paient pas d'impôts, où les prix sont de 3 à 10 fois plus élevés que les prix normaux. La Suisse doit optimiser et se défendre contre les menaces qui pèsent sur le cadre géopolitique, ainsi qu'en interne pour retrouver sa sécurité. Ce ne seront certainement pas les candidats du Centre qui y parviendront.

Plus d'informations sur mes idées sur mon site www.felixstutz.com

